

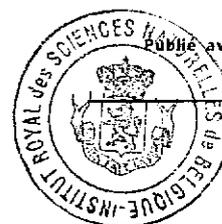
comme chez *S. francolini* FAIN mais avec un réseau plus ou moins bien développé d'après les spécimens (indistincts chez certains). Ecusson génital très développé avec un réseau de lignes bien marqué. Il y a une paire de poils génitaux sur les bords de l'écusson (un seul est visible chez le type). Palpes avec courts poils cylindro-coniques à sommet arrondi. Pattes épaisses portant de très courts poils ; tarsi II à IV portant ventralement et dans leur moitié apicale 7 poils (sur 2 rangs transversaux de poils cylindro-ovoïdes longs de 8 à 11 μ). Griffes tarsales II à IV petites ; griffes I très modifiées, droites.

Hôte et localités : dans les fosses nasales de plusieurs Becs croisés ordinaires *Loxia curvirostra curvirostra* L. provenant de diverses localités de Belgique (1962 à 1963). De nombreux spécimens furent également découverts chez le même hôte provenant d'Angleterre (près des Iles Orcades) le 9 juillet 1962.

E 7.000

BULLETIN & ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE
DE BELGIQUE

Association sans but lucratif, fondée le 9 avril 1855



Publié avec le concours du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture et de la Fondation Universitaire de Belgique

SUR LES CANTHARIDAE AFRICAINES (15-17)*

par Noël MAGIS (Liège)

Les notes suivantes ont rapport à des insectes récoltés au Ghana en 1960 par l'expédition de l'Imperial College of Science and Technology de l'Université de Londres. Ils nous ont été communiqués par le D^r M.L. LUFF à qui nous adressons nos plus vifs remerciements.

15. *Prosthaptus excretus* nov. spec. (fig. 1 A-C).

Tête, yeux compris, aussi large que le pronotum, luisante, légèrement bombée entre les sockets antennaires ; clypeus un peu déclive par rapport au front, triangulaire mais assez largement arrondi au sommet ; yeux assez grands mais proportionnellement peu saillants par rapport à la largeur de la tête, à peine plus gros chez les mâles que chez les femelles.

Antennes assez longues et relativement épaisses, simples chez les femelles, de composition très particulière chez les mâles. Scape allongé, pubescent et fortement renflé latéralement en une sorte

* Pour les notes antérieures, voir *Rev. Zool. Bot. afr.* 56 (3-4), 1957, p. 221 ; *Bull. Inst. r. Sc. nat. Belgique*, 34 (36), 1958, p. 1 ; *Bull. Ann. Soc. r. Ent. Belgique*, 100 (22), 1964, p. 295.

d'ampoule dont la teinte brunâtre tranche sur la coloration jaune du reste de l'article. Cette excroissance latérale est très finement ponctuée et glabre ; ces deux particularités cuticulaires s'ajoutent ainsi à la précédente pour délimiter parfaitement cette portion du scape.

Pédicelle de moitié plus court que l'article précédent et, comme lui, latéralement dilaté ; cette sorte d'ampoule est glabre et plus finement ponctuée que le reste de l'article, le pédicelle est de teinte brunâtre à l'exception de sa partie basale qui est jaunâtre. Troisième article un peu moins de deux fois plus long que le deuxième, entièrement brun-noir ; profondément échancré dans sa moitié apicale, la lèvre externe de cette échancrure est épaissie ; cette portion de l'article est glabre, finement ponctuée et pourrait être, de ce fait, sérialelement homologue des excroissances des articles 1 et 2, elle est toutefois beaucoup moins proéminente. Outre cette échancrure apicale, le troisième article montre, à sa base, une petite fossette ovalaire, plus ou moins allongée selon les individus. Quatrième aplati, partiellement caché dans l'échancrure du précédent. Articles 5-10 cylindriques, un peu plus long que larges, 11 ovalaire, excentriquement acuminé. Articles 4-11 de même teinte que le troisième.

Chez les femelles, le scape est également allongé, le troisième article est à peine plus long que le deuxième, le quatrième est cylindrique comme les suivants mais un peu moins long que le cinquième. Le scape est entièrement jaune, le second peut être soit entièrement jaune, soit jaune taché de brun (de la même teinte que l'excroissance portée par ce même article chez le mâle).

Pronotum transverse, un peu plus large à la base qu'au sommet ; bord postérieur en courbe anguleuse, cassée en face de l'écusson qui est très petit. Protubérances latérales, caractéristiques du genre, confluant dans les angles antérieurs. Surface notale légèrement surélevée dans sa partie médiane, déprimée latéralement, spécialement au voisinage des angles postérieurs qui sont un peu relevés mais largement obtus. Teinte uniformément noire, pubescence grise, assez dense.

Elytres, à leur base, pratiquement aussi larges que le pronotum, rétrécis de la base au sommet, dépassant à peine les hanches mésothoraciques. Noirs, sauf leur sommet marqué d'une tache jaune-sale bien apparente ; couverts de fins poils semi-couchés formant un revêtement grisâtre assez dense.

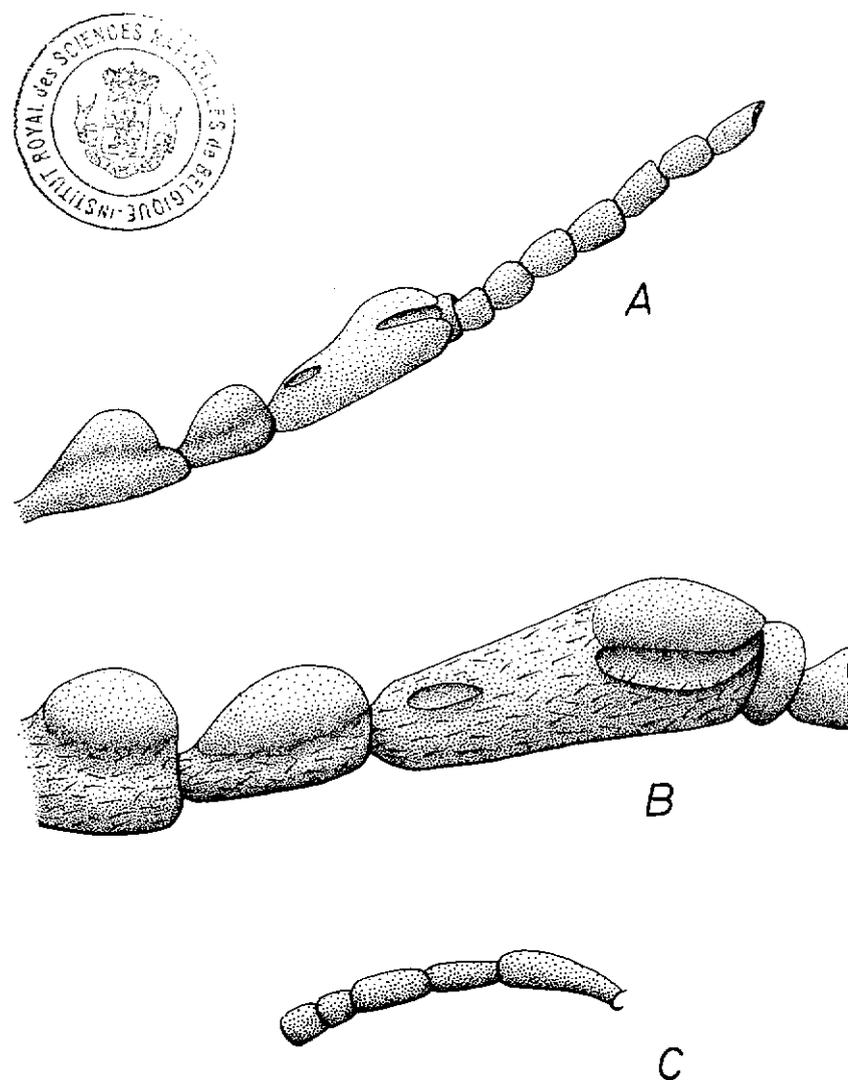


FIG. 1.—*Prostbaptus excretus* nov. sp.: A. Vue d'ensemble de l'antenne (♂). B. Articles 1-3, détails. C. Articles basales de l'antenne (♀).

Les pattes sont grêles, jaunes, mais, selon les individus, certains articles peuvent s'obscurcir en tout ou en partie. L'échantillonnage actuel est insuffisant pour déterminer la gamme de la variation spécifique. Dessous du corps brun-noir.

Les urites abdominaux entrant dans la composition du terminalia des mâles peuvent être ainsi décrits. Avant-dernier sternite apparent (urite VIII, MAGIS, 1963) profondément échancré à partir de son bord postérieur ; dernier (urite IX) en forme de plaque subrectangulaire dont le bord postérieur s'échancre profondément et donne ainsi naissance à deux lobes assez larges mais courts dont le sommet s'évase en une lame pratiquement parallèle au plan sagittal de l'animal. Avant-dernier tergite apparent (urite IX) assez fortement arrondi, convexe dorsalement, à bord postérieur droit, les latéraux sinués, laissant apparaître un petit processus orienté obliquement de haut en bas et d'arrière en avant. Dernier tergite (urite X) profondément échancré dans sa partie médiane, formant ainsi deux lobes arqués, également convexes dorsalement. Ces derniers peuvent se rabattre dans l'échancrure du dernier sternite de sorte que l'appareil de préhension de la femelle peut paraître entièrement clos vers l'arrière.

Long. 3-3,5 mm.

HOLOTYPE : GHANA, Bobiri Forest, 24.VIII.1960 (♂).

ALLOTYPE : une ♀ de même provenance, recueillie à la même date.

PARATYPES : Bobiri Forest, 28.VIII.1960 (♀), *id.* 31.VIII.1960 (♂). Les types sont déposés dans les collections de l'Imperial College of Science and Technology, les paratypes dans ma collection.

La configuration très particulière des antennes du mâle isole aisément cette espèce parmi toutes celles du genre (pour autant que les descriptions fassent clairement allusion et décrivent correctement les particularités anatomiques les plus frappantes). L'hétéromorphisme des articles antennaires des *Prosthaptus* GORHAM se manifeste rarement au niveau du scape et du pédicelle comme c'est le cas ici. Si l'on se réfère tout spécialement aux diagnoses très minutieuses de WITTMER, on constate que le *P. inflaticornis* est le seul à présenter un élargissement notable du deuxième article mais non du scape comme chez *P. excretus*.

Nous croyons utile d'attirer l'attention sur la microsculpture particulière de ces excroissances qui les délimite parfaitement du reste des articles. Elle pourrait, en effet, indiquer une spécialisation sensorielle différente de celle suggérée par les dépressions ou les plages translucides qui apparaissent sur différents articles du flagelle et dont la disposition caractérise si bien les diverses espèces.

Dans la diagnose de *P. inflaticornis*, WITTMER (1954) ne fait pas allusion à d'éventuelles différences dans la microsculpture de second article ; nous ne sommes par conséquent pas capable d'évaluer plus précisément ce caractère.

La configuration du troisième article est, par ailleurs, très voisine de celle décrite par WITTMER (1953) chez *P. cameroonensis* où l'on distingue non seulement une profonde échancrure apicale mais aussi une fossette basale.

Par sa structure abdominale massive et spécialement par l'aspect que prennent les tergites IX et X, la nouvelle espèce offre une certaine ressemblance avec le *P. globulipygus* WITTMER (1960) décrit du Nigéria ; la structure antennaire de cette dernière espèce est cependant très différente et n'offre apparemment aucun rapport avec *P. excretus*.

16. Données complémentaires sur *Prosthaptus testaceicollis* WITTMER (1954).

Cette espèce a été décrite sur un spécimen mâle originaire du Fouta Djallon, récolté par le docteur J. BECHYNE. Elle se distingue essentiellement par les caractères des antennes suivants :

- Scape allongé, marqué d'un sillon étiré longitudinalement sur sa face externe.
- Troisième article grand et fortement épaissi, portant, sur une de ses faces latérales, une profonde impression courant à peu près sur toute sa longueur.
- Articles 4 à 7 plus larges au sommet qu'à leur base, leur bord externe plus long que l'interne.
- Article 8 portant, sur son bord externe, une saillie petite mais bien visible.

Nous rapportons sans difficulté à cette espèce, un mâle recueilli par « l'Expédition Ghana » dans la forêt Bobiri, le 28.VIII.1960.

Cette localisation nouvelle étend considérablement vers l'Est la zone d'Afrique occidentale occupée par cette espèce. Par rapport à la description de l'holotype, cet individu présente quelques différences de coloration dont le signalement n'est pas dénué d'intérêt, en raison de la variabilité spécifique souvent fort étendue chez ces Insectes.

	Holotype (d'après la diagnose)	♂ du Ghana
Capsule céphalique :	Brune.	Brun-clair sur l'occiput, passant progressivement au jaune sur le front et le clypeus.
Antennes :	Jaunes, impression du 3 ^{me} article et moitié apicale des derniers articles assombries.	Scape et pédicelle jaune-pâle; 3-8 un peu plus foncés, impression du 3 ^{me} article finement liserée de brun; 9-11 plus sombres que les précédents.
Pronotum :	Uniformément jaune-orange.	Jaune avec une macule brunâtre couvrant sa partie médiane mais à limites assez diffuses.
Pattes :		Jaune-clair, légèrement assombries au sommet des tibias.
Elytres :	Assez luisants, brun-noir, éclaircis à l'épaississement de l'épaule.	Luisants, spécialement à l'apex, brun assez foncé avec des traces de macules à leur sommet.

La description de WITTMER se complète d'un dessin (fig. 3, p. 571) où le dernier sternite et le dernier tergite apparents sont figurés isolément. Sur l'insecte que nous avons sous les yeux, on voit, au niveau du terminalia, un détail anatomique auquel notre collègue n'a pas fait allusion (fig. 2).

Sous forme d'une plaque faiblement sclérifiée, légèrement décollée de la face interne du dernier tergite apparent (urite IX), on discerne sans équivoque le X^e urite abdominal. Nous avons signalé (MAGIS, 1963) que cet urite X pouvait, chez les *Malthodes*, soit conserver une position périanale soit, par le développement de son

tergite faire réellement partie des segments abdominaux apparents. Il semble que la même séquence puisse être observée dans le genre *Prosthaptus*. Ainsi, le *P. excretus* décrit plus haut fournit un exemple de la participation du tergite X au nombre des segments abdominaux apparents. *P. testeicollis* représenterait, quant à lui, une étape initiale de l'extériorisation du tergite.

La forte contraction de l'abdomen n'a permis qu'une représentation très approximative de l'urite VIII ainsi que du style (ster-

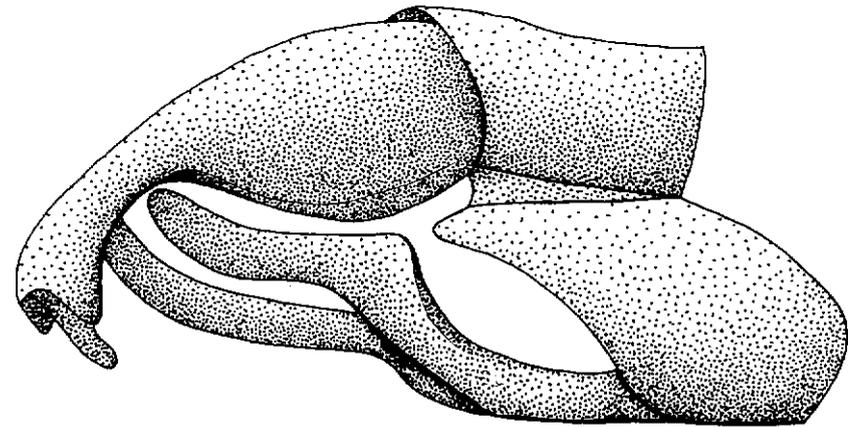


FIG. 2. — *Prosthaptus testaceicollis* WITTMER :
Vue latéro-ventrale des terminalia.

nite IX). Un matériel plus abondant s'avère donc indispensable pour compléter la fiche signalétique du *P. testaceicollis* WITTMER.

17. Note rectificative.

Dans l'article qui précède celui-ci (MAGIS, 1964), les légendes des fig. 1 et 2 ont été malencontreusement interverties. La fig. 1 (p. 296) montre en réalité les détails structuraux du *Prosthaptus basilewskyi* (PIC), redécrit dans la note 10 tandis que la fig. 2 (p. 300) se rapporte au *P. excavaticornis* (PIC) dont il est question dans la note 9. On voudra bien excuser cette inattention dans la correction des épreuves.

BIBLIOGRAPHIE

- MAGIS N., 1963. — La structure abdominale des espèces du genre *Malthodes* KIESENWETTER (1852). (Coleoptera, Cantharidae, Malthinini). *Bull. Soc. r. Sc. Liège*, **32** (7-8), p. 498.
- MAGIS N., 1964. — Sur les Cantharidae africaines (9-14). *Bull. Ann. Soc. R. Ent. Belgique*, **100** (22), p. 295.
- WITTMER W., 1953. — 5. Beitrag zur Kenntnis der Malacodermata Afrikas. *Proc. r. ent. Soc. London* (B), **22**, p. 85.
- WITTMER W., 1954. — Die Französisch-Guinea-Ausbeute des Dr. Jan Bechyné (Col. Malacodermata). *Entom. Arb. Mus. G. Frey, Tützing*, **5**, p. 568.
- WITTMER W., 1960. — 13. Beitrag zur Kenntnis der Malacodermata Afrikas. *Entom. Arb. Mus. G. Frey, Tützing*, **11** (1), p. 291.

Université de Liège,
Laboratoire d'Ecologie
et de Systématique animales,
Institut Zoologique Éd. VAN BENEDEN.

E 7.000

BULLETIN & ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE
DE BELGIQUE

Association sans but lucratif, fondée le 9 avril 1855

Publié avec le concours du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture
et de la Fondation Universitaire de Belgique



CONTRIBUTION
A L'ÉTUDE DES ASILIDES DE GRÈCE

par Emile JANSSENS (Bruxelles)

Deux lots d'*Asilidae* récoltés en Grèce ont conduit à la détermination des espèces indiquées ci-dessous. L'un de ces lots provient du nord du Péloponnèse et des îles situées à l'ouest de la Grèce. Il m'a été confié par M. Fr. FRANÇOIS, Collaborateur scientifique de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. L'autre comprend des espèces récoltées en Grèce centrale et septentrionale par M. V.S. VAN DER GOOT, du Musée Zoologique de l'Université d'Amsterdam. L'un de ces lots comprenait une espèce nouvelle que je me fais un plaisir de dédier à mon distingué Collègue Fr. FRANÇOIS qui l'a capturée.

I. LEPTOGASTRINAE

1. *Leptogaster fumipennis* LOEW

1 ex. ♀ de Pentalophon (Mont Grammos), 900-1.000 m,
25-27.VII.1963 (VAN DER GOOT).